

La Chine ne peut pas se contenter d'exporter vers l'Europe

Les Européens s'inquiètent, à juste titre, du déversement massif des produits chinois sur le marché européen. Confrontée à des capacités de production excédentaires et à une demande intérieure faible, la Chine ne peut compter que sur la progression de ses exportations pour soutenir sa croissance. Or le marché européen connaît une croissance ralentie et de plus les pays européens renforcent leurs dispositifs de protection contre la concurrence chinoise.

La Chine ne peut en réalité se passer du débouché américain. Les mesures protectionnistes mises en place par l'administration Trump n'ont comme effet que de faire transiter les exportations chinoises à destination des États-Unis par des pays tiers, en particulier d'Asie du Sud-Est.

Patrick Artus

Conseiller économique senior

patrick.artus-ext@ossiam.com

✕ @PatrickArtus

in Patrick Artus

Isabelle Gravet

Assistante de recherche

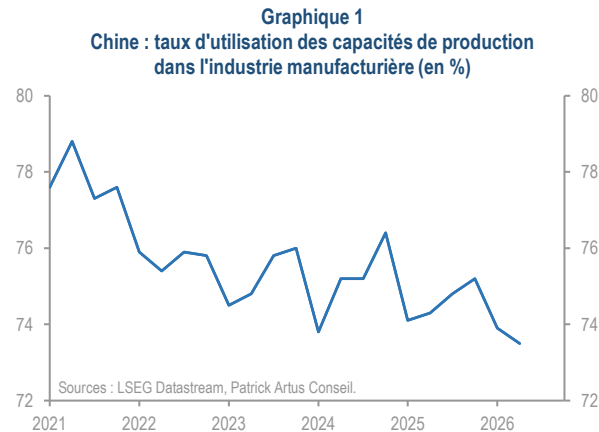
isabelle.gravet-ext@ossiam.com

Communication marketing : ce document n'a pas été élaboré selon les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières et ses auteurs ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur l'instrument concerné avant la diffusion de la communication.

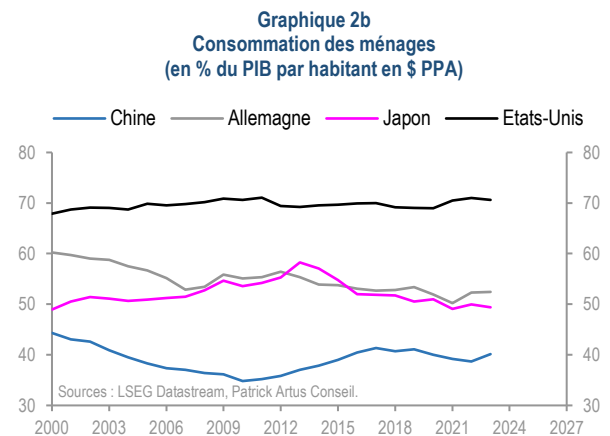
L'enjeu central de politique économique pour la Chine

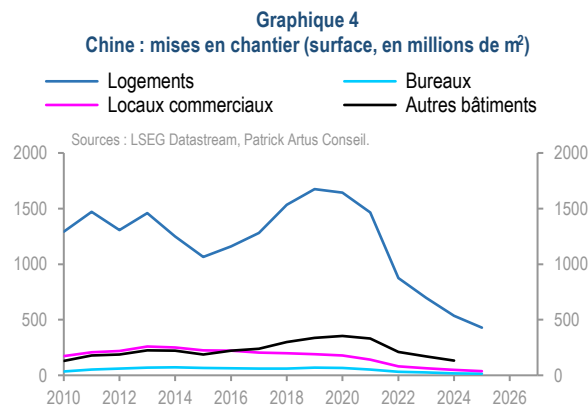
La Chine est confrontée aujourd'hui :

- à des surcapacités de production (graphique 1) ;

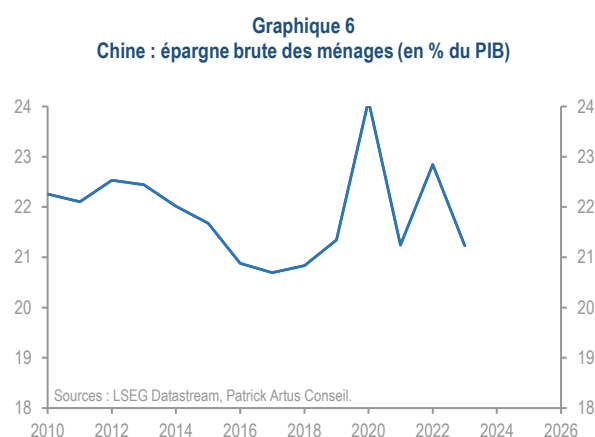
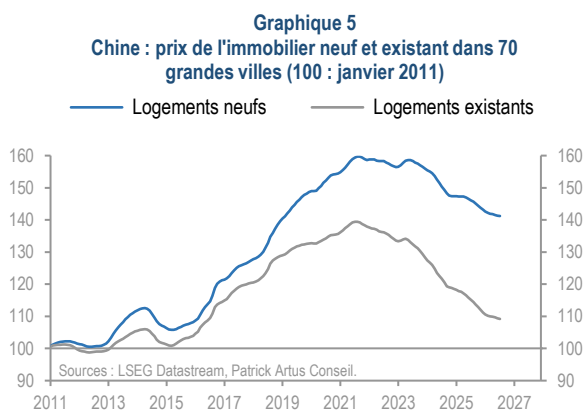


- à une demande intérieure faible, qu'il s'agisse de la consommation (graphiques 2a et 2b), de l'investissement productif (graphiques 3a et 3b) ou de l'investissement résidentiel (graphique 4).





L'insuffisance de la demande intérieure en Chine résulte **des surcapacités de production, du recul des prix de l'immobilier (graphique 5)** et **du niveau élevé de l'épargne de précaution (graphique 6)**, liée à la faible générosité des régimes de retraite et d'assurance maladie.



La seule solution pour maintenir une croissance forte de la demande globale réside dans **une progression rapide des exportations (graphique 7)**.



Par ailleurs, une progression rapide des exportations suppose que l'offre suive, malgré le vieillissement démographique. Cette condition est satisfaite par des **gains de productivité rapides (graphique 8)**, en dépit d'une robotisation encore faible au regard des autres grandes économies manufacturières (**tableau 1**). Les révisions des données de la Fédération internationale de robotique (IFR) ramènent la densité robotique de la Chine à 166 robots pour 10 000 salariés en 2024, contre 449 en Allemagne, 446 au Japon, 307 aux Etats-Unis – le parc chinois demeurant, en niveau, le premier au monde.

Graphique 8
Chine : PIB par personne en emploi
(variation annuelle, en %)

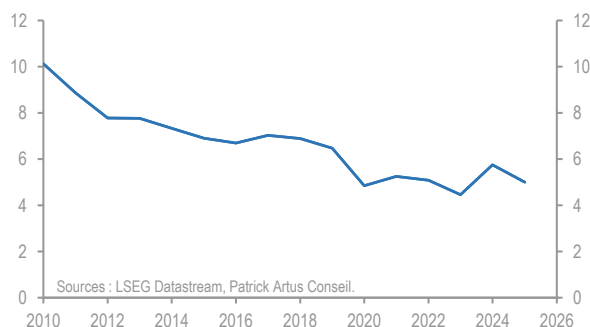


Tableau 1 : Densité robotique dans l'industrie manufacturière (nombre de robots pour 10 000 employés, 2024)

Pays	Nombre de robots
Corée du Sud	1120
Allemagne	449
Japon	446
États-Unis	307
Italie	237
France	195
Espagne	183
Chine	166

Source: International Federation of Robotics

L'enjeu central de la politique économique chinoise est donc d'**assurer une progression rapide des exportations et de la productivité du travail**.

Les Européens s'inquiètent de la pénétration des produits chinois

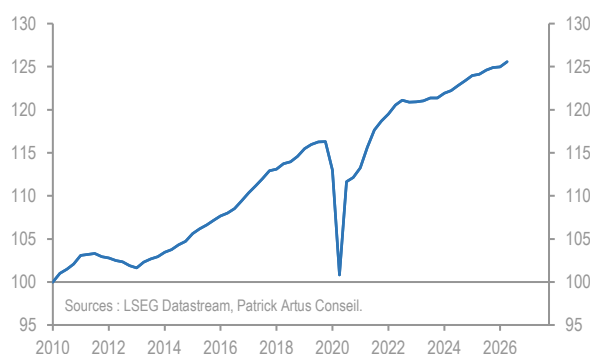
Dans ce contexte, les Européens redoutent que **la Chine**, si elle perdait son accès au marché américain, ne **réoriente massivement ses exportations vers l'Union européenne**. De fait, **la croissance des exportations de la Chine vers l'Union européenne (graphique 9) est très rapide depuis 2018**. La Chine ne peut toutefois pas se contenter d'accroître ses exportations vers l'Europe, pour deux raisons :

- **la croissance de l'Union européenne est faible (graphique 10) : 1,5 % par an en moyenne depuis 2010 ;**
- l'Union européenne va de plus en plus **renforcer ses mesures de protection à l'égard des produits chinois** (taxation des petits colis, droits de douane sur les véhicules électriques...).

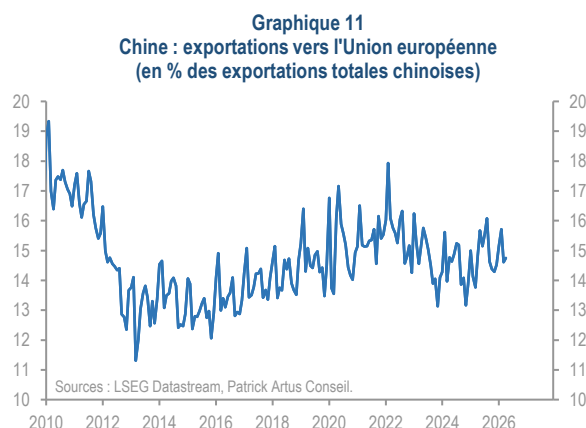
Graphique 9
Chine : exportations vers l'Union européenne
(Md\$, données mensuelles)



Graphique 10
Union européenne : PIB volume (100 : 2010.T1)

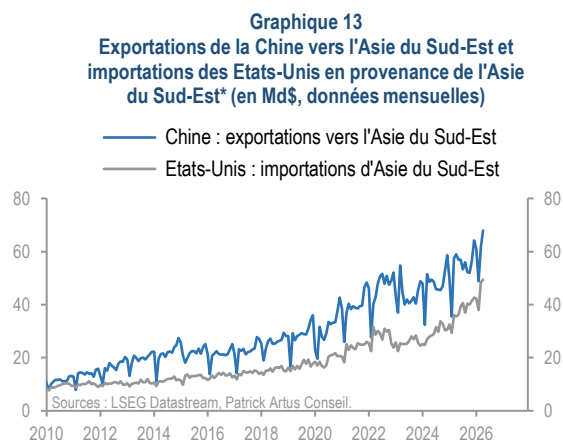
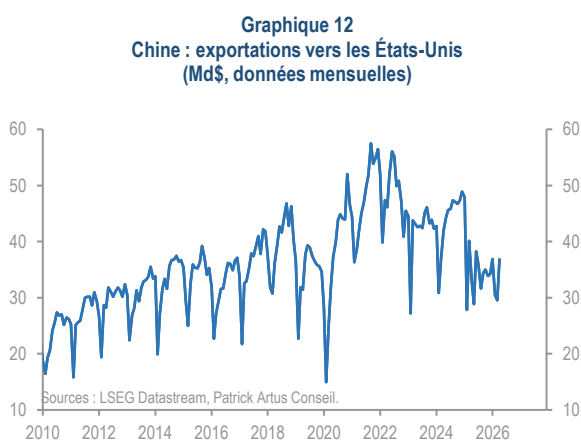


L'Union européenne ne représente que 15 % des exportations totales de la Chine (**graphique 11**), et c'est une région en croissance faible : **la Chine a besoin du marché américain pour écouler sa production**.



La Chine continue en réalité d'exporter vers les États-Unis

Le **graphique 12** montre que **les exportations directes de la Chine vers les États-Unis se sont effondrées depuis 2022**. Cependant, **la Chine continue en réalité à exporter indirectement vers les États-Unis**, par l'intermédiaire des filiales de ses entreprises en Asie du Sud-Est (**graphique 13**).



* Cambodge, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Vietnam

Synthèse : l'Europe représente un débouché insuffisant pour les produits chinois

Compte tenu de la faiblesse de sa demande intérieure, la Chine doit, pour maintenir sa croissance, obtenir une progression très rapide de ses exportations. Cette progression ne peut provenir de l'Europe, dont la croissance est trop faible et qui renforce ses mesures de protection à l'égard des importations en provenance de Chine. **La Chine doit en réalité continuer d'exporter vers les États-Unis pour atteindre ses objectifs de croissance**. Ces exportations ne prennent plus la forme d'exportations directes, mais d'exportations indirectes transitant par les pays d'Asie du Sud-Est.

Si les États-Unis venaient à se protéger contre ces exportations de produits chinois transitant par des pays tiers, la croissance chinoise s'en trouverait fortement pénalisée.

Avertissement

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des Marchés Financiers (Agréement n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils aient reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptibles de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité, par un pays ou une juridiction, où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.